Delbart, rue du Moulin. — Georges Turpin, Bas Chemin. — Eugénie Vandeputte, rue du Greffier. — Aimé Pauwels, Hautes Voies. — Paul Leruste, rue Saffr. — Blanche Meurisse, Cretinier. — Achille Lucq, Sartel. — Etienne Nys, Vieille Place. — Désiré Debaudringhien, Sartel. — Zénobe Plouvier, Nouveau-Monde. — Henri Codron, Ganquier. — Palmyre Castelain, Bailleria.

Déclarations de décès du 9 au 16 décembre. — Pierre Deveer, 47 ans 8 mois, tisserand, Vieille Place. — Marie Hellin, 75 ans 4 mois, sans profession, Vieille Place. — Maria Lagache, 33 ans 3 mois, tisserande. — rue St Joseph. — Jules Grimonprez, 3 semaines, Cretinier. — Louis Debonvrie, 54 ans 5 mois, Hôpital. — Laure Burie, 11 mois, Petit Tournay.

Mariage du 15 décembre. — Jean Baptiste Dhaze, 33 ans, ferblantier et Coralie Dhaze, 28 ans, bobineuse.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille MASUREL-SCRÉPEL, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Cécile-Aline SCRÉPEL, décédée pieusement à Roubaix, le 16 décembre 1883, dans sa 49e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 18 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 19 dudit mois, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire rue de Tourcoing, 6.

Les amis et connaissances de la famille OBERLÉ-RUHLMAN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Madeleine RUHLMAN, veuve de Monsieur Georges OBERLÉ, décédée à Roubaix, le 17 décembre 1883, dans sa 73e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le mardi 18 courant, à 3 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Desaix, cour Bogart.

Les amis et connaissances de la famille LEROY-CABY, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Joseph LEROY, décédé à Roubaix, le 16 décembre 1883, dans sa 63e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 18 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Tilleul, près du Coq Français.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 18 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Stéphanie Camille-Augustine Marie-Joseph MOTTE, épouse de Monsieur Willebaud WIBAUX, pieusement décédée à Roubaix, le 16 décembre 1882, dans sa cinquante-neuvième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sacré-Cœur, à Roubaix, le mardi 18 décembre 1883, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Joseph Louis THEYS, époux de Dame Augustine VANDERGHINST, décédé à Roubaix, le 13 novembre 1883, à l'âge de quarante cinq ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 18 décembre 1883, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Fidéline PARENT, épouse de Monsieur Antoine DIDRIECK, décédée à Roubaix, le 13 décembre 1883, à l'âge de 75 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 18 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Victoire DUMORTIER, épouse de Monsieur Louis-Antoine BERTELLE, décédée à Roubaix, le 9 novembre 1883, à l'âge de 93 ans. — Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint Martin, à Roubaix, le mardi 18 décembre 1883, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Eugénie BONTE, épouse de M. Louis DELANNOY, chevalier de la Légion d'Honneur, décédée subitement à Croix, le 18 novembre 1883, à l'âge de 65 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître Autel de l'église Saint Martin, à Roubaix, le jeudi 17 décembre 1883, à 11 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis Alphonse François Joseph WATINE, Chevalier de la Légion d'Honneur président du Conseil des Prud'hommes et ancien adjoint au maire de Roubaix, époux de Dame Elisa WATTINNE, pieusement décédé à Roubaix, le 18 novembre 1883, à l'âge de soixante-neuf ans et 2 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint Martin, à Roubaix, le mercredi 19 décembre 1883, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Flore-Julienne DELÉTOILE, épouse de Monsieur Louis SELOSSE, décédée à Roubaix, le 14 novembre 1883, à l'âge de 23 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint Martin, à Roubaix, le mercredi 19 décembre 1883, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Maria BRASSARD, épouse de Monsieur Lucien LECHANTRE, décédée à Roubaix, le 17 décembre 1883, à l'âge de 25 ans. — Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 16 décembre 1883

Versements

Roubaix : 82 déposants dont 16 nouveaux.	14,622 fr. 22
Succursale de Lannoy : 22 déposants, 1 nouveau.	1,233 fr. 00
Total des versements.	16,855 fr. 09

Remboursements

Roubaix : 59 remboursements effectués	16,127 fr. 02
Succursale Lannoy : 6 remboursements effectués	1,489 fr. 48
Total des remboursements.	17,616 fr. 50

Les opérations du mois de décembre sont suivies : à Roubaix, par M. E. Lecomte-Scrépel, directeur ; à Lannoy, M. L. Dufermont.

NORD

Baisieux. — La Société des Anciens Militaires de cette commune organise un grand concert pour le second dimanche de février.

PAS-DE-CALAIS

Arras. — Un homme, atteint d'aliénation mentale, s'est suicidé hier, dans la gare d'Arras, en se tirant un coup de revolver dans l'oreille. Son identité n'a pu être établie.

FAITS DIVERS

Infirmiers laïques. — On lit dans la *Bourgogne* :

« Un infirmier laïque de l'hospice d'Auxerre prenait le soin de dérober le mobilier des malades, ainsi que celui de l'établissement.

» C'est un nommé Tichy, âgé de trente-quatre ans, qui avait fracturé la malle du sieur Audebourg, un de ses malades, celui-ci avait découvert son paletot sur le dos de Turcas, un autre infirmier qui l'avait acheté 16 francs à Tichy.

» Il a été également reconnu, dans les effets de celui-ci, deux chemises appartenant à l'hospice.

» Tichy a été condamné à deux mois d'emprisonnement.

De plus fort en plus fort. — Les coffres-forts avec sonnerie électrique sont dépassés. Un mécanicien vient d'inventer une serrure qui, non-seulement met en mouvement une sonnerie, dès qu'on y touche, mais encore projette un jet de lumière électrique, et aussitôt un appareil photographique saisit... les traits du voleur.

M. O'Donovan. — Voici un extrait de la lettre que M. O'Donovan, ce correspondant du *Daily News*, écrivait à un de ses amis à la veille de la bataille où l'armée de Hicks Pacha fut exterminée : « En vous écrivant cette lettre, je suis aussi près de la mort qu'il est possible de l'être lorsqu'on n'est pas sous le coup d'une exécution capitale. Cependant, l'idée de mourir même ici, du coup d'une lance aussi large qu'une pelle me contrarie moins que de glisser lentement vers la tombe. Nous sommes à 1,500 milles au sud du Caire, au milieu d'un pays désert et inexploré. Les Egyptiens avec lesquels je suis campé sur les bords du Nil n'auront qu'une chance : Une bataille désespérée. »

» Nos amis sont aussi courageux et belliqueux que les Zoulous, et ils sont bien armés. Notre armée est celle qui s'est enfuie à Tel-el-Kébir, devant une poignée de soldats anglais. Nous sommes obligés de marcher en carré les bagages et les 5,000 chameaux portant de l'eau, au centre, de crainte que la cavalerie de l'ennemi ne nous surprenne. Nous ne parcourons que dix milles par jour. Après-midi, la chaleur est épouvantable. Il faut quatre jours pour arriver d'une oasis à l'autre. Souvent nous trouvons les puits remplis de pierres, de sables et de cadavres décomposés d'hommes et de chameaux. Alors nous revenons en arrière, avec l'ennemi sur nos flancs et cherchant l'occasion de se précipiter sur nous. Je suis assez habitué aux dangers et cependant je trouve qu'il est terrible d'affronter la mort en compagnie de lâches. Nous aurons bientôt une bataille décisive. Je crains que nous n'ayons le dessous. Alors pas un homme n'échappera. »

On sait que les appréhensions de ce jeune et intrépide reporter ne se réalisèrent que trop et qu'il n'échappa pas au massacre des troupes égyptiennes.

Les phénomènes crépusculaires. — Un de nos confrères parisiens consacre un long article aux phénomènes météorologiques qui, pendant une quinzaine de jours, ont accompagné les couchers du soleil.

Ces phénomènes ont été vus un peu partout.

Ils ont été observés non-seulement à Paris, mais dans toute la France, dans toute l'Europe, jusque dans l'Amérique du Sud, comme au cap de Bonne-Espérance. On a constaté partout les mêmes lueurs rouges et la splendeur incomparable de l'illumination du ciel.

A Paris, tout l'horizon, depuis le Nord-Ouest jusqu'au Sud-Est, était en feu ; on eût dit qu'un immense incendie dévorait tout le sud de Paris. Les lueurs rouges tranchaient à l'Ouest-Sud-Ouest sur des lueurs bleu verdâtres d'une grande pureté, et les nuages roulaient noirs sur cet horizon embrasé.

A Rome, le spectacle a été encore plus brillant ; on croyait le Vatican en feu.

Les observations les plus complètes ont été faites, à Marseille, par M. Bruguière ; à Orange, par M. Trambley ; à Rethel, par M. Paille ; à Rupt, par M. Lange de Ferrières ; à Rome, par M. Lais ; à Genève, à Berlin, à Londres, à New-York, à Buenos-Ayres, par les correspondants de la *Revue mensuelle d'astronomie populaire*.

Notre confrère résume ensuite les diverses explications de ces phénomènes données par les savants, puis il ajoute :

« On ne peut tirer aucune conclusion des opinions émises par les divers savants qui ont observé le phénomène.

» Tandis que les uns croient que l'apparition est due à la présence de vapeurs d'eau, d'autres pensent que des poussières lumineuses déterminent le phénomène.

» Tout se borne à des hypothèses. »

La richesse d'Adélina Patti. — La richesse est souvent la source de beaucoup de soucis et d'embarras. Adelina Patti, actuellement à New-York, a, dit-on, pour 200,000 dollars de diamants et de pierres précieuses qui sont pour elle une source d'angoisses constantes, à ce point que lorsque Mme Patti sort, elle ne porte presque pas de bijoux dans la crainte d'être attaquée ou de voir égorger le cocher de sa voiture. Quand elle doit chanter à l'Académie, dans la *Traviata*, par exemple, où au premier acte elle porte un collier de turquoises unique au monde, on voit partir de l'Hôtel Windsor une demi-heure environ avant la représentation quatre hommes mystérieux portant une boîte non moins mystérieuse, ces hommes montent dans une voiture et se rendent au grand galop à l'Académie où ils pénètrent par l'entrée des artistes, toujours porteurs de la boîte en question, avec laquelle ils vont s'installer à la porte de la loge de Mme Patti. Ce sont tout bonnement quatre détectives à la solde de Mme Patti, et la boîte qu'ils transportent et surveillent comme une châsse, contient les bijoux de la célèbre diva. Au moment où Mme Patti est habillée, on lui passe la boîte à bijoux par l'entrebâillement d'une porte ; aussitôt qu'elle sort de sa loge, parée de ses diamants, les quatre gardes-du-corps prennent position dans les coulisses et ne perdent pas Mme Patti de vue tant qu'elle reste en scène. Une fois rentrée dans sa loge, elle se dépouille de ses bijoux et les remet dans la boîte qui est confiée de nouveau aux quatre détectives. Ceux-ci remontent en voiture, reprennent le chemin de l'Hôtel Windsor et déposent dans le coffre-fort de la maison la précieuse boîte qui n'en sort plus qu'à la représentation suivante, avec le même cérémonial.

CHOSES ET AUTRES

Le conseil de révision est réuni à la mairie.

Une trentaine de jeunes recrues attendent dans le vestibule, où un brigadier de gendarmerie les interroge selon les formules réglementaires :

— Attention, vous autres !... No 1, avancez, et répondez... Votre nom ?

— Un tel, né à tel endroit.

— Profession ?

— Homme de lettres.

— Vous savez lire ?...

***

Au restaurant.

Deux Auvergnats sont venus à Paris pour une affaire d'intérêt qui a bien tourné. Aussi, le soir, vont-ils s'attabler chez un grand restaurateur. Après le dîner, le garçon leur apporte à chacun un cure-dents sur une assiette.

Le premier regarde son cure-dents, puis prend sa fourchette et s'efforce de le couper.

Mais le second Auvergnat a regardé autour de lui comment font « les autres » ; il se penche vers son ami et lui dit tout bas :

— Ça ne se mange pas !... ça se suce seulement !

***

Fumisterie parisienne :

Un monsieur entre chez un papetier :

— Je désirerais du papier écolier...

— Combien ?

— Deux doigts et demi ?

— Comment ! deux doigts et demi ?

— Sans doute : est-ce que deux doigts et demi ne font pas une demi-main ?

***

L'approche des étrennes nous remet en mémoire l'aventure de ce pauvre Mürger, qui voit tomber tout-à-coup chez lui le facteur, un calendrier à la main.

Il se fouille et s'aperçoit que la plus petite générosité lui est interdite.

Alors, prenant un air courroucé, il dit froidement à son visiteur :

— J'en suis fâché, mais je ne vous donnerai rien cette année, attendu que j'ai été très mécontent de votre almanach de l'année dernière.

QU'ON SE LE DISE

Que c'est à la GRANDE MAISON, 56 bis, Grande-Rue, Roubaix, que les vêtements, pour hommes, jeunes gens et enfants, sont les meilleurs marchés. 29714 — 9370

AVIS IMPORTANT

MM. BROUILLARD, opticiens-oculistes, visibles *Hôtel Ferraille*, à Roubaix, quitteront notre ville le 24 décembre, pour se rendre à Lille.

Jusque cette date, ces Messieurs recevront tous les jours, de 9 heures à 5 heures du soir.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, MM. BROUILLARD ont installés un très-joli choix d'instruments d'optiques, physiques, mathématiques et électriques.

Avis aux amateurs.

29740—9404

Une dépense non regrettée. — « J'ai fait usage de deux boîtes de Pilules Suisses (la boîte à 1 fr. 50), je m'en trouve très-bien. J'avais depuis longtemps de fortes douleurs dans le dos et sur la poitrine, au point qu'il me fallait souvent m'arrêter en marchant, et je ne pouvais rester serré de la ceinture. Aujourd'hui, j'ai un appétit naturel qui me faisait défaut, et je ne ressens presque plus de douleurs. Inutile de dire que vous pouvez publier ce bon résultat.

« Reins, pensionnaire de l'Etat,

20530 » à La Villette (Meurthe-et-Moselle). »

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

L'expédition du Soudan

Caire, 17 déc.

Le Khédive a reçu par le télégraphe le récit suivant fait par le conducteur de chameaux Mehemet-Ali sur l'expédition du Soudan :

L'armée du général Hicks avait été surprise à de nombreuses reprises par le Mahdi, qu'elle avait toujours repoussé après des combats acharnés. Mais le 5 novembre, Hicks fut de nouveau surpris et entouré de tous côtés. A midi les rebelles firent une charge générale contre le carré formé par les troupes égyptiennes qui furent complètement anéanties. Mehemet-Ali fut retrouvé parmi les blessés et transporté à Birket, puis envoyé avec l'armée de Mahdi à El-Obeid d'où il s'échappa. Mehemet-Ali dit que les prisonniers sont libres à El-Obeid mais qu'il ne leur est pas permis de quitter la ville. Dans sa fuite, Mehemet-Ali a rencontré un grand nombre de Bedouins marchant vers El-Obeid ainsi que beaucoup d'habitants du Dongola et du Takrour.

Le gouvernement égyptien croit que ce récit est digne de foi.

Election d'un conseiller général

Lodève, 17 déc.

L'élection d'un conseiller général pour le canton de Lodève, en remplacement de M. Arrazat, a donné les résultats suivants :

M. Hergonnenq, rép. . .	2004 v. élu
M. Got, conservateur. . .	1818

L'île d'Haïnan

Le *Soleil* dénonce de nouveau l'Angleterre comme ayant l'intention de se faire céder l'île d'Haïnan par la Chine.

Le prince Napoléon

Le *Figaro* annonce comme certaine la candidature du prince Napoléon, dans l'arrondissement de Barbézieux.

Meeting socialiste à Lyon

Lyon, 16 décembre.

Aujourd'hui, a eu lieu, à la salle de l'Elysée, un meeting socialiste ayant pour but de protester contre l'arrêté du préfet du Rhône pour la fermeture d'un cercle socialiste. Au cours de la réunion, un orateur anarchiste ayant voulu prendre la parole, en a été empêché, et l'assemblée a saisi l'occasion pour déclarer qu'elle se séparait complètement des anarchistes. Il n'y a aucun autre incident sérieux à signaler.

Arrivée du prince impérial d'Allemagne à Gênes

Gênes, 17 décembre.

Les corvettes *Prince-Adalbert* et *Sophie* sont arrivées en vue du port de Gênes ce matin, vers huit heures escortées par le cuirassé italien *Roma*, qui était allé à sa rencontre.

A dix heures, un échange de salves, entre les cuirassés *Duilio*, *Maria Pia* et *Roma* et les vaisseaux allemands, a signalé l'entrée en rade du prince impérial.

Immédiatement, l'amiral Acton, le général Carava, M. le comte Gianotti, le préfet maritime de Gênes, le lieutenant général Quaglia, commandant la 8e division territoriale, le chevalier Bisesti, attaché militaire à l'ambassade italienne de Berlin, le baron de Keudell, ambassadeur d'Allemagne au Quirinal, et M. Bamberg, consul général d'Allemagne à Gênes, se sont rendus à bord du *Prince-Adalbert* pour saluer le prince. La réception à bord a duré une heure.

A onze heures vingt le prince impérial et sa suite sont descendus à terre ; une quantité de barques les a escortés jusqu'au débarcadère.

Pendant le débarquement, des salves d'artillerie partaient de l'escadre italienne et du haut des forts, les musiques jouaient l'hymne national allemand et les matelots, rangés sur les vergues des navires pavoisés, accompagnaient de leurs hourras l'hôte de l'Italie.

Le prince était revêtu du grand uniforme de maréchal et portait les décorations de l'Annonciade, de la Toison-d'Or et de l'Aigle noir.

Après avoir salué les autorités venues à sa rencontre, le prince est monté dans une voiture de la cour avec le général Carava et M. de Keudell, et il s'est rendu au palais royal, escorté par les carabiniers à cheval.

Sur tout le parcours les rues étaient pavoisées, et une foule innombrable n'a cessé de saluer de ses acclamations l'illustre visiteur.

Aussitôt arrivé au palais, le prince s'est montré au balcon, d'où il a remercié la foule qui se pressait dans la rue. Une heure plus tard, le prince est allé rendre visite à l'amiral Acton, à bord du *Duilio*, et il s'est rendu successivement à bord des deux autres cuirassés italiens. Il est retourné ensuite sur le *Prince Adalbert*, où tous les officiers de l'escadre allemande étaient réunis. Le prince les a vivement remerciés.

A quatre heures de l'après-midi, le prince s'est rendu à l'Hôtel-de-Ville, où il a été reçu par le conseil municipal. Il a exprimé au maire toute sa reconnaissance pour l'accueil cordial qui lui était fait.

A cinq heures, a eu lieu, au palais royal, la réception des autorités. S'adressant au préfet, le prince a parlé du grand attachement qu'il avait pour l'Italie, et spécialement pour la province de Gênes.

Le prince a aussi reçu les consuls, qui étaient en uniforme. Parmi eux se trouvait le consul général de France.

Le préfet, le maire, le général Quaglia, le commandant du port, ainsi que les consuls allemands et anglais, sont invités au dîner qui a commencé à six heures et auquel assistent les personnes de la suite du prince, ainsi que tous les grands fonctionnaires italiens venus ici pour la circonstance.

Le départ pour Rome est fixé à minuit et demi.

Le prince impérial à Rome

Rome 17 décembre

Le prince impérial d'Allemagne est attendu ici demain, à midi et demi. Il sera reçu à la gare par le roi, le prince impérial et le duc d'Aoste, et au Quirinal par la reine Marguerite.

La municipalité de Rome a fait de grands préparatifs pour recevoir dignement le prince d'Allemagne. La gare est décorée de drapeaux, de guirlandes et de cartouches aux armes de Savoie et de Prusse. Toutes les rues conduisant au Quirinal sont pavoisées, et la porte des Apôtres, par laquelle le cortège doit entrer dans la ville, est ornée de trophées et d'étendards aux couleurs réunies d'Italie et d'Allemagne...

Le programme des fêtes organisées en l'honneur du prince est varié au possible, trop varié même pour qu'il puisse être entièrement exécuté.

Ainsi, on sera probablement obligé de renoncer à la partie de chasse que le roi se proposait de donner à San-Rossore.

En revanche, la revue qui aura lieu mercredi, dans la plaine Farnesine, promet d'être brillante.

Demain, soirée musicale au Quirinal. En même temps le Forum et le Colisée seront illuminés à la lumière électrique et aux feux de Bengale.

Mardi, réception des autorités et du corps diplomatique, et dîner de gala, auquel prendront part tous les ministres, les membres des bureaux des deux Chambres, le prince Torlonia, syndic de Rome, ainsi que les présidents des cours et tribunaux et les généraux.

Mercredi, revue militaire et représentation de gala au théâtre Costanzi.

Le siège archiépiscopal de Tours

Le *Clairon* croit savoir que le siège archiépiscopal de Tours serait réservé à Mgr Robert, évêque de Marseille.

La guerre au printemps prochain

La *Justice* publie la dépêche suivante :

« Berne, 16 décembre.

» M. Ruchonnet, président de la confédération suisse, nie avoir tenu devant les officiers fédéraux les propos alarmants que le Bund, de Berne, lui attribue au sujet d'une guerre prochaine. »

Une statue à Louis Blanc

Hier dimanche, a eu lieu, au Cirque des Champs-Elysées, sous la présidence d'honneur de Victor Hugo, et la présidence effective de M. Lacretelle, député, la conférence organisée par le Comité promoteur de la souscription nationale pour l'érection à Paris d'une statue à Louis Blanc.

La séance a été levée à 6 heures, après des discours de MM. Laguerre, Laisant et de Lanessan. Aucun incident.

Au Vatican

Rome, 16 décembre, 1 h. 25

Bien que rien ne soit encore décidé relativement à la visite du prince impérial d'Allemagne au Vatican, on ne doute pas que le prince ne soit reçu et que cette réception ne soit publique et solennelle.

Si M. de Schloezer, l'envoyé de Prusse auprès du Saint-Père, n'a pas encore été chargé de la notifier officiellement à la Curie, ni d'aller à la rencontre du prince, c'est que ce dernier vient en Italie en sa qualité de prince impérial d'Allemagne, et qu'il ne doit se présenter au Vatican qu'en qualité de prince royal de Prusse.

Le Vatican ne sera averti de la prochaine visite qu'après l'arrivée du prince à Rome, et la cour pontificale ne prendra note de cette visite qu'au moment où l'on avertira Léon XIII que l'héritier du trône allemand vient de franchir le pont Saint-Ange.

La cour pontificale étant toute entière réunie dans l'enceinte du Vatican, la réception du prince sera publique et solennelle tout en étant improvisée.

Révolte aux Indes

Londres, 17 décembre.

Un télégramme de Bombay dit que, par suite d'une révolte des Thakours contre l'autorité du maharajah de Bienkaneer, un fort corps de troupes, commandé par le général Gillespie, et composé de soldats européens et indigènes, partira samedi prochain pour Bidasar, qui a été fortifié par les rebelles, occupant la place au nombre de deux mille cinq cents hommes.

L'affaire O'Donnel

Washington, 17 décembre.

Le député Finerty a déclaré, dans une conversation particulière, que si O'Donnel, le meurtrier de Carey, était exécuté demain à Londres, une résolution serait présentée à la Chambre des représentants pour demander au gouvernement la communication de la correspondance échangée avec l'Angleterre au sujet d'O'Donnel.

On croit qu'aucune décision ne suivra la discussion de cette résolution, car les conservateurs s'opposeront probablement à toute action énergique.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et* PAR FIL SPÉCIAL)

La Chine

Londres, 19 décembre.

Le correspondant parisien du *Times* a eu une entrevue avec le marquis de Tseng. Celui-ci lui a déclaré que la guerre était inévitable, si les Français occupaient Son-Taï et Bac-Ninh ; mais il espère une médiation anglaise.

Le *Daily-News* publie un rapport secret et belliqueux du général Pang, à la suite duquel la Chine a nommé Lui commandant des « Pavillons-Noirs. »

Les représentants chinois en Europe sont invités à faciliter un accord entre les puissances pour assister la Chine dans la protection des Européens qui se trouvent dans les ports chinois.

Au Tonkin

Haï-Phong, 17 décembre.

Six mille Français sont partis d'Hanoï dans la direction de Son-Taï. Ils ont campé à 7 milles de cette place sans rencontrer de résistance.

L'attaque de Son-Taï a dû avoir lieu, le 12 décembre ; les pertes des ennemis sont évaluées à 20,000 hommes.

Quatre compagnies forment actuellement la garnison d'Hanoï.

Le général Millot

Paris, 17 décembre.

M. Grévy a signé hier la nomination du général Millot, en qualité de commandant en chef du corps expéditionnaire du Tonkin.

Il aura sous ses ordres les généraux Négrier et Brière de Lisle.

Mort de Mme Fallières

Paris, 17 décembre.

Mme Fallière, mère du Ministre de l'Instruction publique, est morte hier.

L'exécution d'O'Donnel

Londres, 17 décembre.

O'Donnel, assassin de Carey, a été exécuté, ce matin, à Londres.

Alphonse XII à Rome

Madrid, 17 décembre.

Il se conforme que le roi Alphonse ira à Rome, cet hiver.

SÉNAT

(*Service télégraphique particulier et* PAR FIL SPÉCIAL)

Séance du lundi 17 décembre 1883

Présidence de M. Le Royer

La séance est ouverte à 2 heures.

Incident

Sur la demande de M. de Ravignan M. le président déclare que c'est volontairement qu'ont été supprimés à l'*Officiel* ces mots : « M. Henri Martin a rendu son âme à Dieu. »

Le budget ordinaire des recettes

M. Tirard, ministre des finances dépose le budget ordinaire des recettes.

Les élections municipales

M. Labordère combat le projet tendant à l'ajournement des élections municipales.

M. Barne invite le Sénat à voter les conclusions de son rapport.

M. Labordère insiste.

M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'Intérieur, appuie M. Barne.

Le projet est adopté.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier

Séance du lundi 17 décembre 1883.

Présidence de M. Brisson

Bruits de couloirs

M. Léon Renault va lire, aujourd'hui son nouveau rapport à la Commission du Tonkin.

La séance

La séance est ouverte à 2 heures.

Le budget extraordinaire

La Chambre aborde la discussion du budget extraordinaire.

Les chapitres relatifs à l'emprunt de 20 millions pour les chemins vicinaux sont ajournés.

Un député de la gauche critique vivement les dépenses d'Osmanie et d'argent résultant des travaux des rail ways dans le Haut-Sénégal.

M. le rapporteur réplique.

M. Le Provost De Launay reproche ce crédit parce que cela lui vaudrait coûter plusieurs centaines de millions et ne donnera qu'un trafic insuffisant.

M. le sous-secrétaire d'Etat défend ce crédit.

BULLETIN DU COMMERCE

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch & Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Le Havre, 17 décembre.

Ventes 100 b. Marché facile.

Liverpool, 17 décembre,

Ventes 8,000 b. Marché calme.

New-York, 17 décembre.

Middling Upland, 10 7/16.

Recettes aux Etats-Unis : 41,000 b.

Cotes en cents du Middling, classe américaine, à New-Orléans 9 15/16, Savannah 9 3/4.

Télégrammes de MM. Van mund, communiqués par Jules Cauët.

Le Havre, 17 décembre 1883.

Cours de clôture de New-York, du 15 décembre

Cotons

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil
10.33	10.48	10.53	10.68	10.85	10.96	11.08	11.19
août	sept.						
11.28	10.96						

Ventes du jour : 86,000 balles. — Marché à peine soutenu.

Recettes du jour : 41,000 balles contre 37,000 en 1882 et 29,000 en 1881.

Total de la semaine : 41,000 balles contre 37,000 en 1882 et 29,000 en 1881.

Saindoux

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.
9.10	9.15	9.25	9.35	9.45	9.55	9.65	9.75

Maïs

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
64	64 3/4	65 3/4			68 3/4	

Cafés

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.
9.70	9.85	9.95	10.10	10.20	10.25	10.20	10.10

Froment

janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
113 3/4	116 0/0	117 1/2	119 1/2	121 0/0	121 0/0

Roubaix, 17 décembre 1883.

LAINES

Buenos-Ayres, 15 novembre.

Arrivages de la quinzaine env. 455.000 arr. Ventes 430.000 arr. Stock 50,000 arr. Les arrivages ne sont pas encore devenus importants, et nos prix restent par suite toujours hors de proportion de ceux en Europe, bien qu'une certaine baisse soit à constater depuis le commencement de la tonte.

On paie fr. 5.50 pour une bonne prima d'Anvers, fr. 5.80 et plus pour une bonne prima Havre, et les laines supérieures obtiennent encore toujours des prix de fantaisie. Quant aux laines de la tonte actuelle en général, nous ne pouvons que confirmer en sa totalité ce que nous avons dit dans notre dernière revue.

HOUBLONS

Poperinghe, 15 décembre.

Le marché n'offre plus qu'un faible intérêt. L'époque de grandes opérations et des affaires suivies est passée. Les prix s'en ressentent. On n'offre plus que fr. 80 les 50 kilos et les transactions deviennent rares.

Paris, 17 déc. — *Huile de colza* : courant 75 25 janvier 76 25, 4 premiers 76 5?, 4 de mai. ... — *Huile de lin* : courant 55 .., janvier 56 50, 4 premiers 56 25, 4 de mai. ... — *Spiritueux* : courant 46 50, janvier 46 25, 4 premiers 47 .0, 4 de mai 49 [illegible] — *Sucres bruts* : 88 degrés disponibles 47 75 à 48 ... — *Sucres blancs* no 3 : courant 55 2?, janvier 55 6?, 4 premiers 55 10, 4 de mars 57 10 — *Sucres raffinés* : 102 .. à 103 . — *Farines 9 marques* : courant 51 60, janvier 51 60, 4 premiers 55 .., 4 de mars 55 ?0. — *Marque Corbeil* . 58 .. — *Blés* : courant 21 60, janvier 21 80, 4 premiers 25 25, 4 de mars 25 80. — *Seigles* : courant 15 50, janvier 15 75 4 premiers 16 25. 4 de mars 16 75.

Lille, 17 déc. — Sucre indigène 88 degrés cou. 57 ... id. numéros 7 à 9 ... id. en pains 6 kilog. numéro 1, 106 10 sucre numéro 3, ... id. indigène numéro 3 ... 316 betteraves disponibles 44 .. id courant .. id. grains disponibles .. .. id. fin 1re qual. dis pon. ... id. fin 1re qual. courant .. .. id. ... disponible ... id. à livrer premier .. .. id. janvier .. .. id ... 4 derniers .. .. id. prochain ...

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

EXPOSITION INTERNATIONALE DE NICE

Fêtes de Noël & du Jour de l'An

Courses de Nice & tir aux pigeons de Monaco

Billets aller et retour de

PARIS A NICE & MENTON

valables pendant vingt jours à compter de la date du départ de Paris.

Première classe : prix **170** fr.

Itinéraire facultatif par la Bourgogne ou par le Bourbonnais.

Ces billets seront délivrés du 20 décembre 1883 au 10 janvier 1884 et donneront droit d'arrêt facultatif à Lyon ou à Clermont suivant l'itinéraire choisi et dans toutes les gares situées entre Lyon ou Clermont et Menton, tant à l'aller qu'au retour. Ils seront valables pour les trains desservant les points ci-dessus désignés à l'exception des trains rapides nos 5 et 7 partant de Paris à 7 h. et 7 h. 15 du soir et du train rapide no 10 partant de Menton à 11 h. 20 matin et de Nice à midi 40.

On peut se procurer des billets à Paris : dans les bureaux succursales de la Compagnie ; à la gare ; à l'agence Lubin, boulevard Haussmann 36 ; à l'agence Cook & fils, rue Scribe 9, place du Havre, 15 et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines ; à l'agence des Wagons-lits, rue Scribe, 2 ; à l'agence H. Gaze & fils, rue Duphot 8 ; à l'agence Caygill 15, avenue de l'Opéra et à l'agence G. Bordère, rue de la Chaussée-d'Antin, 22.

20529

Cette année, pour les étrennes, MM. Jouvet & Cie publient un superbe volume : *Les derniers Contes bleus*, par Ed. Laboulaye, de l'Institut. Il est superflu de vanter la valeur littéraire du livre : *Les Contes bleus* et *Les nouveaux Contes bleus* du même auteur sont connus du public ; mais il faut constater la magnificence des 150 compositions et des 10 eaux-fortes dessinées par H. Pille et H. Scott, dont la variété fait un admirable ensemble (relié 15 fr.). — La charmante Bibliothèque instructive (relié 3 fr. 50) vient de s'accroître de cinq volumes très-bien illustrés : *Le Boire et le Manger*, par A. Dubarry, *Le Japon*, par G. Depping, *La Mission Flatters* au pays des Touareg, par H. Brosselard, *L'Egypte*, par J. Hervé, et *La Grande pêche*, par E. Sauvage. Citons aussi, pour les enfants, *Au Pays des féeries*, un grand et beau volume illustré de magnifiques chromolithographies, contenant des contes empruntés au domaine du merveilleux (relié 10 fr.) ; *Les Petits écoliers dans les cinq parties du monde*, par Elie Berthet (relié 10 fr.), *Les Petites écolières*, ouvrage couronné par l'Académie française (relié 10 fr.) ainsi que, pour les jeunes gens, les six magnifiques volumes de *L'histoire de France populaire*, par Henri Martin (chaque volume relié, 12 fr.) et *Les Merveilles de la Science et de l'Industrie*, par Louis Figuier (chacun des 8 vol. relié 14 fr.). Tous ces ouvrages sont d'excellents cadeaux d'étrennes. (Jouvet & Cie, éditeurs, 5, rue Palatine, Paris. *Envoi franco* contre mandat-poste). 20528

MÉDECINE. Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriel et l'abus du tabac. — Faire usage des **Pastilles de Dethan** au sel de Berthollet. — *La boîte* : **2 fr. 50.**

Maladie de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhé, coliques, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudre de Paterson** au bismuth et magnésie. — **Pastilles : 2 fr. 50.** — *Poudres* : **5 fr.**

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge et anti-nerveux il est recommandé aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature. — *La Bouteille* : **4 fr.**

DETHAN, pharmacien, 90 faubourg Saint-Denis, à Paris, et principales pharmacies de France. 1867

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX

Imprimerie : ALFRED REBOUX.